

MERCREDI 8 ET JEUDI 9 AVRIL 2026 – 20 H

# Orchestre de Paris

## Esa-Pekka Salonen



PHOTO : MATTHIAS BENDIGLI

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE



*La Philharmonie de Paris remercie*

EURO  
GROUP  
CONSULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHÈSTRE DE PARIS

Le concert du 8 avril est enregistré et sera disponible en différé  
puis en streaming pendant trois mois sur le site de Radio Classique.



# Programme

**Richard Strauss**

*Don Juan*

**Béla Bartók**

*Concerto pour violon n° 2*

ENTRACTE

**Jean Sibelius**

*Symphonie n° 5*

**Orchestre de Paris**

**Esa-Pekka Salonen**, direction

**Renaud Capuçon**, violon

**Sarah Nemtanu**, violon solo

**Olha Dondyk**, cheffe assistante\*

**Mert Yalniz**, boursier « Salonen » dans le cadre du programme Negaunee de la Colburn School, chef assistant d'Ésa-Pekka Salonen

FIN DU CONCERT VERS 22H20.

\* Lauréate La Maestra 2024.

# Les œuvres

# Richard Strauss (1864-1949)

## *Don Juan*, poème symphonique op. 20

**Composition** : 1888.

**Création** : le 11 novembre 1889, à Weimar, par l'orchestre du théâtre de la Cour grand-ducale de Weimar sous la direction du compositeur.

**Effectif** : 3 flûtes (3<sup>e</sup> aussi piccolo), 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions, harpe – cordes.

**Durée** : environ 17 minutes.

---

« Comme chaque beauté est unique en ce monde, tel est aussi l'amour qui s'y complaît. En route et partons pour des victoires toujours nouvelles, tant que palperont les ardentes pulsations de ma jeunesse<sup>1</sup> ! »

Même si *Aus Italien* est légèrement antérieur, c'est véritablement avec *Don Juan* que Richard Strauss, alors âgé de vingt-quatre ans, inaugure la série de ses poèmes symphoniques – *Tondichtungen* (littéralement « poèmes sonores »), en allemand. Il hérite cette idée de *symphonische Dichtung* essentiellement de Liszt, pionnier de la « musique à programme », comme on appelle une musique dont la composition est inspirée par un élément extra-musical et qui porte la trace de cette inspiration dans son paratexte (titres ou « programme ») ou son texte lui-même (procédés narratifs ou descriptifs en musique). Partant de là, Strauss crée un corpus d'une grande richesse : huit œuvres écrites entre 1886 et la fin du siècle, qui montrent autant de possibilités d'organiser le discours musical que de thèmes abordés.

Plus qu'un moderne Prométhée défiant la morale des hommes et de Dieu, le Don Juan de Strauss est un personnage assoiffé d'idéal, qui cherche inlassablement dans la ronde des femmes qu'il courtise celle qui saura lui faire trouver l'accomplissement et la plénitude. Du poème inachevé de Lenau (1844), dont il reproduit des extraits en marge de la

---

<sup>1</sup> Extrait du poème de Nikolaus Lenau *Don Juan*, reproduit sur la page de garde de la partition de Strauss.

partition, le jeune Strauss conserve trois idées, désir, possession et désespoir, composant ainsi une musique du flux et du reflux, au rythme d'une quête finalement abandonnée après nombre d'élan et d'étapes.

Une fièvre dionysiaque emporte le héros, qui « rêve d'êtreindre toute la jouissance humaine » (Romain Rolland) : mélodies ascendantes à la courbe typiquement straussienne et rythmes pointés affirmatifs utilisant l'orchestre à pleine puissance ouvrent l'œuvre sur le portrait d'un homme viril et conquérant, bientôt happé par les enchantements d'un violon solo aux inflexions caressantes. Timbres de harpe nocturne, de bois langoureux et de cordes sensuelles, triolets de noires qui semblent des battements de cœur : l'urgence a laissé place, un court instant, à la séduction. Mais voici que Don Juan repart, accompagné de son thème impérieux, pour rencontrer bien vite une autre figure féminine (Donna Anna, pour bien des commentateurs, bien que Strauss ne l'ait pas nommée), chantée par le hautbois solo (parfois relayé d'une clarinette) sur un berceement des altos et violoncelles, dans une orchestration allégée ; superbe chant d'amour qu'achève un nouveau thème aux quatre cors, symbole de la virilité victorieuse. Le passage qui s'ensuit développe et transforme les thèmes de Don Juan dans un bouillonnement aux allures de fête terrifiante. Le basculement se fait sur un passage blafard amorcé par un roulement de timbales, où l'on croit entendre le héros prendre conscience de la vanité de sa quête, et la dernière reprise des thèmes conquérants, qui joue le rôle d'une réexposition, n'est que l'ultime fuite en avant : Don Juan, submergé de dégoût et de lassitude, se précipite sur l'épée de son adversaire, le fils du Commandeur. Fin en disparition, sur des trémolos funèbres ponctués de vents lugubres : « C'était une tempête puissante qui m'emportait, / Sa fureur s'est apaisée et le silence est resté. »

*Angèle Leroy*

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

*Don Juan* de Strauss est entré au répertoire de l'Orchestre de Paris en 1971, sous la baguette d'Erich Leinsdorf qui dirigea l'œuvre à quatre reprises la même année. Lui ont succédé Joseph Krips en 1972, Georg Solti en 1978, Semyon Bychkov en 1988, 1989, 1990, 1993 et 1994, Rafael Frühbeck de Burgos en 2000, puis Christoph Eschenbach en 2002.

## EN SAVOIR PLUS

- Richard Strauss, *Moi, je fais l'Histoire de la musique*, textes réunis, traduits et annotés par Christophe Looten, Fayard, 2022.
- Christian Goubault, *Richard Strauss, Bleu Nuit*, 2008.
- Michel Chion, *Le Poème symphonique et la musique à programme*, Fayard, 1993.

À VOS  
AGENDAS !

## SAISON 26/27

### VOTRE CALENDRIER DE RÉSERVATION

LA PROGRAMMATION DE NOTRE SAISON 26/27 EST EN LIGNE.

**JEUDI 9 AVRIL À 12 H** ————— MISE EN VENTE DES ABONNEMENTS.

**JEUDI 16 AVRIL À 12 H** ————— MISE EN VENTE DES ABONNEMENTS JEUNES (- 28 ANS).

**MARDI 5 MAI À 12 H** — MISE EN VENTE DES PLACES À L'UNITÉ ET DES ACTIVITÉS ADULTES.

**LUNDI 18 MAI À 12 H** — MISE EN VENTE DES ACTIVITÉS ET CONCERTS ENFANTS ET FAMILLES.



CITÉ DE LA MUSIQUE  
**PHILHARMONIE  
DE PARIS**

# Béla Bartók (1881-1945)

## *Concerto pour violon n° 2 SZ 112*

1. Allegro ma non troppo – 2. Andante tranquillo  
3. Allegro molto

**Composition** : en 1937-1938 à la demande de Zoltán Székely, violoniste et ami du compositeur.

**Création** : le 23 mars 1939, à Amsterdam, avec l'Orchestre du Concertgebouw sous la direction de Willem Mengelberg, par Zoltán Székely au violon.

**Effectif** : 2 flûtes (2° aussi piccolo), 2 hautbois (2° aussi cor anglais), 2 clarinettes (2° aussi clarinette basse), 2 bassons (2° aussi contrebasson) – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones – timbales, percussions, célesta, harpe – cordes.

**Durée** : environ 40 minutes.

---

Un « véritable » concerto pour violon, avait demandé le violoniste Zoltán Székely, déjà créateur des deux *Rhapsodies pour violon et orchestre* de Bartók en 1929. Le compositeur respecta donc la traditionnelle structure en trois mouvements, renonçant à la forme à variations qu'il voulait étendre à l'échelle de l'œuvre entière (en définitive, le « thème et variations » se limite à l'*Andante tranquillo* central). En outre, il révisa la fin du finale afin que le soliste puisse y briller, alors qu'il l'avait à l'origine confiée à l'orchestre. Ce concerto virtuose place le violon au premier plan presque en permanence. Mais il ne sacrifie aux conventions qu'en apparence. Les thèmes, jamais présentés deux fois à l'identique, sont l'objet de constantes métamorphoses. Et surtout, le finale constitue une vaste variante du premier mouvement, dont il reprend le matériau et la construction : si Bartók semble se plier aux exigences de Székely, il ne renonce pas totalement à son idée de départ. Par ailleurs, il avait pensé intituler le premier mouvement *Tempo di verbunkos*, référence à cette musique jouée par des orchestres tsiganes pour accompagner les recrutements militaires et qui puise ses racines dans les danses populaires hongroises. Un verbunkos se divise en deux parties : la première, *lassú*, se caractérise par un tempo lent et flexible, un ton mélancolique et la présence d'une ornementation abondante ; la seconde, *friss*, contraste

par le dynamisme fiévreux de son tempo rapide. L'*Allegro non troppo* du concerto ne respecte pas à la lettre cette coupe bipartite, mais il fait alterner des sections calmes et expressives avec des sections vives et fougueuses. Si la mélodie et le rythme empruntent à la musique populaire, celle-ci est toutefois distanciée à l'extrême : elle fusionne avec le langage personnel de Bartók, marqué ici par une écriture d'une grande densité, l'utilisation d'un thème de douze sons dans le premier mouvement (procédé hérité de Schönberg) et le raffinement de la couleur orchestrale toujours changeante. C'est au moyen de cet ancrage dans la tradition populaire que Bartók conservera un lien avec son pays natal : afin de fuir la menace nazie, il émigra aux États-Unis en 1940.

“ Dans la musique savante de haut niveau, il y a pour ainsi dire toujours eu des influences de la musique populaire.

Béla Bartók

Hélène Cao

## **BARTÓK ET LE VIOLON**

Les œuvres pour violon de Bartók furent souvent stimulées par la fréquentation d'éminents instrumentistes : Stefi Geyer, aimée du compositeur qui lui destina son *Premier Concerto pour violon* ; Jelly Arányi, dédicataire des deux *Sonates pour piano et violon* ; Joseph Szigeti, instigateur des *Contrastes pour violon, clarinette et piano*, officiellement commandés par le clarinetiste de jazz Benny Goodman ; Yehudi Menuhin, à l'origine de la *Sonate pour violon seul*. On songera aussi aux six *Quatuors à cordes* (les quatre premiers créés par le Quatuor Waldbauer-Kerpely, les deux derniers par le Quatuor Kolisch), qui renouvelèrent le genre comme aucune œuvre ne l'avait fait depuis Beethoven. Si Bartók écrivit tant pour le violon, c'est aussi parce que cela lui permit de styliser les instruments à cordes des musiques populaires d'Europe de l'Est, puis d'élaborer le « folklore imaginaire » qui forme le socle de ses œuvres de la maturité.

## EN SAVOIR PLUS

- Yann Queffélec, *Béla Bartók*, Mazarine, 1981, rééd. et rév. Bartillat, 2013 : l'écrivain consacra son premier livre à Bartók.
- Béla Bartók, *Écrits*, Contrechamps, 2006 : le compositeur y parle notamment de sa relation à la musique populaire.

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Ce concerto est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1974, où il fut interprété par Luben Yordanoff, alors premier violon solo de l'orchestre sous la direction de Georg Solti. Lui ont succédé depuis Salvatore Accardo en 1980 sous la direction de Claudio Abbado, Ivry Gilis en 1987 sous la direction de Zubin Mehta, Viktoria Mullova en 1996 sous la direction de Gilbert Varga, Gil Shaham à trois reprises – en 1999 sous la direction de Wolfgang Sawallisch, en 2001 sous la direction de Pierre Boulez et en 2013 sous la direction de Paavo Järvi – , Leonidas Kavakos en 2016 sous la direction de Paavo Järvi et Renaud Capuçon en 2018 sous la direction de Jakub Hrůša.



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis  
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

# Jean Sibelius (1865-1957)

## *Symphonie n° 5 en mi bémol majeur op. 82*

1. Tempo molto moderato
2. Andante mosso, quasi allegretto
3. Allegro molto

**Composition** : en 1914-1915, révisée de 1916 à 1919.

**Création** des versions successives, sous la direction de Sibelius :

le 8 décembre 1915, à Helsinki (quatre mouvements), le 8 décembre 1916

à Turku (trois mouvements) et le 24 novembre 1919, à Helsinki

(trois mouvements).

**Effectif** : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 3 trompettes,  
3 trombones – timbales – cordes.

**Durée** : environ 30 minutes.

---

L'histoire de la composition de cette partition majeure est particulièrement complexe : elle fut créée en 1915 à Helsinki, à l'occasion du cinquantième anniversaire du compositeur, puis plusieurs versions se succédèrent (dont une en quatre mouvements) avant que Sibelius, bien que toujours insatisfait, ne se résolve à la publier en 1919. Contemporaine de la révolution russe et de la guerre d'indépendance finlandaise, cette symphonie reflète indiscutablement une crise dans la carrière du compositeur, écartelé entre aspirations modernistes et tradition épique, désir d'épure et sentiment national. En dépit de ces contradictions, la *Symphonie n° 5* témoigne – ce qui explique sans doute sa popularité – d'une énergie lyrique galvanisante, et d'une grandeur qui la fit souvent qualifier de « cosmique ».

L'art si personnel de Sibelius, où se conjuguent des sentiments de confiance existentielle et d'angoissantes interrogations spirituelles, trouve là l'une de ses expressions les plus achevées. L'ample premier mouvement, *Tempo molto moderato*, adopte une structure particulièrement déconcertante, due au fait qu'il est le résultat de la fusion de deux mouvements du plan initial. Le motif d'appel aux cors contient en gestation une bonne partie des thèmes du premier mouvement. Les contrastes de mouvements et de couleurs sont particulièrement vifs et inattendus, bien représentatifs de la manière de Sibelius. Plus apaisé, le

deuxième mouvement, *Andante mosso, quasi allegretto*, est un thème et variations sur un thème énoncé avec grâce par les cordes. Le climat général est à la légèreté, mais Sibelius dispose subtilement, notamment grâce aux cuivres, des touches d'ombre, tandis que les contrebasses introduisent une allusion prémonitoire au choral qui retentira dans le *Finale*. Le troisième mouvement, sans doute le plus connu, renferme quelques-unes des plus belles inspirations mélodiques de Sibelius, sans négliger pour autant, accusant les contrastes, une écriture impétueuse et véloce. L'un des thèmes, à trois temps et énoncé en fait d'abord aux cors, est réputé avoir été inspiré au compositeur par l'envol simultané de seize cygnes : surnommé « l'appel du cygne », il a fait l'objet de citations plus ou moins fidèles dans de nombreuses chansons pop, mais aussi par Leonard Bernstein ou John Coltrane. Un choral majestueux domine la fin du mouvement, qui s'achève sur six puissants accords orchestraux, tels des cris, ponctués de silence, lancés à la postérité.

“Aujourd’hui à onze heures moins dix, j’ai vu seize cygnes. L’une des plus grandes expériences de ma vie !

Jean Sibelius, *Journal*

Frédéric Sounac

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Symphonie n° 5* de Sibelius est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1977, où elle fut dirigée par Colin Davis. Lui ont succédé Donald Runnicles en 1994, Christoph von Dohnányi en 1999, Paavo Järvi en 2011 et 2015, ainsi que Jukka-Pekka Saraste en 2020 et 2025.

## EN SAVOIR PLUS

- Marc Vignal, *Jean Sibelius*, Fayard, 2004.
- Jean-Luc Caron, *Sibelius*, Actes Sud, coll. « Classica », 2005.
- Pierre Vidal, *Jean Sibelius*, Bleu Nuit, 2005.

# Les compositeurs

## Richard Strauss

Fils d'un corniste, Richard Strauss (1864-1949) pratique le piano dès l'âge de 4 ans et entame avant l'adolescence des cours de composition. Il se passionne pour la musique orchestrale, qu'il complète avec des études d'histoire de l'art et de philosophie à l'université de Munich. Cette période munichoise est féconde pour le jeune musicien : il compose dix-sept lieder, une *Sonate pour violon* (1888), et *Aus Italien* (1887), inspiré par un grand voyage en Italie. Tandis que ses activités de chef d'orchestre se multiplient, il compose plusieurs poèmes symphoniques qui, peu à peu, renforcent sa réputation : *Mort et transfiguration* (1889), *Macbeth* (1891), *Till l'espiègle* (1895), *Ainsi parlait Zarathoustra* (1896), *Don Quichotte* (1897) et *Une vie de héros* (1898). Au tournant du siècle, il se consacre à l'opéra, et il fonde, avec d'autres artistes, la première société protégeant les droits d'auteur des compositeurs allemands. Entre 1903 et 1905, il œuvre à son opéra *Salomé*, puis écrit *Elektra* (1908) et

*Le Chevalier à la rose* (1911). *La Femme sans ombre* (1919) est considérée par le compositeur comme son « dernier opéra romantique ». En 1919, il prend la direction de l'Opéra d'État de Vienne, poste qu'il occupe jusqu'en 1924. Ses relations avec le régime nazi ont longtemps été source de polémique. Strauss accepte de présider la Reichsmusikkammer (Chambre de musique du Reich) en 1933 (il démissionnera en 1935) et de composer l'hymne des Jeux Olympiques de 1936. Néanmoins, il s'attire les foudres du régime lorsqu'il demande à Stefan Zweig d'écrire le livret de son opéra *La Femme silencieuse*, créé à Dresde en 1935. Son conflit avec les nazis se renforce lorsque ceux-ci apprennent qu'Alice, sa belle-fille, est juive. Après la guerre, Strauss comparaît devant la commission de dénazification. Il est blanchi de toute collaboration. Dans un dernier élan créatif, il écrit ses *Quatre Derniers Lieder*. Il décède en septembre 1949.

# Béla Bartók

Né en 1881, Béla Bartók prend ses premiers cours de musique auprès de sa mère. Puis, il étudie à Bratislava à partir de 1893 et à l'Académie de musique de Budapest entre 1899 et 1903. Cette année-là, il compose *Kossuth*. Il se passionne alors pour les chants populaires hongrois et balkaniques, qu'il collecte et publie avec son compatriote Zoltán Kodály à partir de 1906 – entreprise fondatrice dans le domaine de l'ethnomusicologie. L'empreinte du folklore hongrois sur son écriture l'amènera à forger un langage original, entre tonalité et modalité. Il mène alors une carrière de concertiste à travers l'Europe. Sa réputation s'établit et, en 1907, il est nommé professeur de piano à l'Académie de musique de Budapest. L'année suivante, il compose le *Quatuor à cordes n° 1* et, en 1911, il achève *Le Château de Barbe-Bleue*, qui ne sera représenté qu'en 1918. 1917 voit la composition des *Danses populaires roumaines* et la

création du ballet *Le Prince de bois*. En 1926 débute la série des *Mikrokosmos*, six volumes de pièces pour piano dont le dernier paraîtra en 1939. En 1927, il effectue sa première tournée aux États-Unis. En 1934, il quitte son poste d'enseignant pour se consacrer à son travail sur le folklore. Il compose cette année-là son *Quatuor à cordes n° 5*, qui sera suivi, notamment, de *Musique pour cordes, percussion et célesta*, de la *Sonate pour deux pianos et percussion* et du *Concerto pour violon n° 2*. La Hongrie devient alors une semi-dictature, et Bartók fait le choix de l'exil aux États-Unis en 1940. Atteint d'une leucémie, il connaît l'un de ses derniers succès avec le *Concerto pour orchestre* de 1943 et laisse inachevé un *Concerto pour alto* que terminera l'un de ses disciples. Il décède à New York en septembre 1945. En 1988, ses restes sont transférés à Budapest.

# Jean Sibelius

Jean Sibelius naît en 1865 dans une Finlande soumise à la Russie impériale. Il apprend le violon et commence des études de droit qu'il abandonne, afin d'étudier à l'Institut de musique d'Helsinki (future Académie Sibelius). Dans un premier temps, il écrit de la musique de chambre et espère devenir un violoniste virtuose. En complétant sa formation à Berlin, puis à Vienne (1889-91), il se passionne pour l'orchestre. Il compose *Kullervo*, sa première œuvre orchestrale, dont la création à Helsinki en 1892 le lance en tant que compositeur « national ». Ainsi commence une première période créatrice (1892-99) : *En saga*, *Karelia*, *Lemminkäinen*, *Symphonie n° 1*, *Finlandia*. Il fréquente le groupe *Symposium*. En 1897, le gouvernement finlandais accorde au compositeur une pension dont il bénéficiera jusqu'à la fin de sa vie. Sur l'insistance de son épouse Aino, alarmée par son alcoolisme, et avec l'aide du baron Carpelan, il

peut se construire une maison à la campagne, qu'il nomme Ainola, non loin d'Helsinki. Les pages contemporaines de cette installation sont le *Concerto pour violon*, *Pelléas et Mélisande*, la *Symphonie n° 3*, *La Fille de Pohjola*... Le quatuor *Voces intimae* et la *Symphonie n° 4* témoignent d'un parti pris ascétique et secret. Toscanini le dirige en Italie, Henry Wood en Angleterre où il fera six séjours. Sibelius poursuit tranquillement sa carrière de romantique à la fois isolé et itinérant : *Symphonies n° 5* (1919), *n° 6* et *n° 7* (1923 et 1924), le poème symphonique *Tapiola* et une musique de scène pour *La Tempête* de Shakespeare (1926). En 1940, il brûle plusieurs manuscrits. Une *Huitième Symphonie* (1928-32), achevée sur les instances de Koussevitzky, est détruite en 1945. L'après-guerre développe une tendance musicale futuriste assez intolérante chez le compositeur. En 1951, un festival portant son nom est fondé à Helsinki. Sibelius meurt en septembre 1957. Il repose dans le jardin d'Ainola.

# Les interprètes

## Esa-Pekka Salonen

Compositeur et chef d'orchestre, Esa-Pekka Salonen entretient depuis de nombreuses années une relation étroite avec l'Orchestre de Paris, dont il sera à partir de la saison 2027-28 le chef principal, tout en devenant titulaire de la chaire Créativité et Innovation de la Philharmonie de Paris. À partir de la saison 2026-27, il occupera également une chaire de direction artistique au Los Angeles Philharmonic (LA Phil). Chef émérite du Philharmonia Orchestra de Londres, du LA Phil et de l'Orchestre symphonique de la radio suédoise, il a fondé et dirige le programme Negaanee de direction d'orchestre à la Colburn School (Los Angeles), et il a cofondé le Festival de la mer Baltique dont il a longtemps été le directeur artistique. Parmi les temps forts de la saison 2025-26, mentionnons sa tournée avec l'Orchestre de Paris, les concerts du centenaire Boulez avec le New York Philharmonic, des résidences avec l'Orchestre symphonique de la radio suédoise et au Festival de Bergen... La saison s'achèvera au Festival musical d'Ojai (Californie),

dont il est le directeur musical. Esa-Pekka Salonen voit ses compositions jouées dans le monde entier et en dirige lui-même certaines au cours de cette saison, à l'instar du *Concerto pour cor* joué début avril aux côtés de l'Orchestre de Paris, qu'il dirige en tournée aux côtés du Boston Symphony Orchestra, du Filarmonica della Scala et du Hong Kong Philharmonic, ou de sa *Symphonie concertante pour orgue et orchestre* qui sera interprétée en mai par Olivier Latry et l'Orchestre symphonique de Göteborg. Mentionnons aussi sa riche discographie qui inclut des œuvres de Saariaho (*Adriana Mater*, qui a remporté un Grammy Award du meilleur enregistrement d'opéra), Ligeti, Bartók... Il a été formé à l'Académie Sibelius d'Helsinki, où il s'est engagé pour la musique contemporaine en fondant l'association Korvat auki et l'ensemble Toimii avec ses condisciples Kaija Saariaho et Magnus Lindberg. Il a reçu de nombreux prix et distinctions à travers le monde.

# Renaud Capuçon

Né à Chambéry en 1976, Renaud Capuçon entre au Conservatoire de Paris à l'âge de 14 ans. Après cinq ans d'études, il part poursuivre son parcours à Berlin auprès de Thomas Brandis et d'Isaac Stern. Il reçoit le prix de l'Académie des Arts. En 1997, Claudio Abbado le choisit comme violon solo de l'Orchestre des jeunes Gustav-Mahler. Il parfait son éducation musicale avec Pierre Boulez, Seiji Ozawa et Franz Welser-Möst et joue avec des orchestres prestigieux (Berliner Philharmoniker, Wiener Philharmoniker, New York Philharmonic, London Symphony Orchestra, Orchestre de Paris...). Passionné de musique de chambre, Renaud Capuçon collabore avec Martha Argerich, Nicholas Angelich, Khatia Buniatishvili, Maria João Pires... Il a représenté la France lors d'événements internationaux, comme la commémoration de l'Armistice aux côtés de Yo-Yo Ma, le sommet du G7 à Biarritz et la cérémonie de réouverture de Notre-Dame de Paris avec Gautier Capuçon. Depuis 2021,

Renaud Capuçon est le directeur artistique de l'Orchestre de chambre de Lausanne, où il dirige souvent du violon. Parmi les moments forts de la saison 2025-26, citons deux concerts au Carnegie Hall, une tournée européenne avec le Budapest Festival Orchestra, ainsi que son retour au Gewandhausorchester Leipzig, à la Staatskapelle Berlin et au Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks. En tant que chef d'orchestre invité, il dirige cette année le Chamber Orchestra of Europe, l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, les Hamburger Symphoniker... Renaud Capuçon est le directeur artistique des Sommets musicaux de Gstaad, du Festival de Pâques à Aix-en-Provence et des Rencontres musicales d'Évian. Sa discographie s'est étoffée en janvier d'un album paru chez Deutsche Grammophon, consacré aux *Sonates et Partitas pour violon seul* de Bach. Renaud Capuçon joue le Guarneri del Gesù « Panette » (1737), qui a appartenu à Isaac Stern.

# Orchestre de Paris

Première formation symphonique française avec ses 119 musiciens, l'Orchestre de Paris est mené depuis septembre 2021 par Klaus Mäkelä, son dixième directeur musical. Il se distingue par une large palette de projets aussi variés qu'ambitieux, multipliant les initiatives pédagogiques comme les propositions artistiques novatrices. La saison 25/26 est notamment ponctuée par la première mondiale de l'opérotorio *Antigone* de Pascal Dusapin dans une mise en scène de Netia Jones, en septembre, et la sortie en salle du film *Nous l'Orchestre* de Philippe Béziat, capté au plus près des musiciens. On pourra retrouver l'Orchestre et son chef dans un documentaire sur la tournée asiatique de juin 2025. En avril, l'Orchestre part en tournée en Chine sous la direction d'Esa-Pekka Salonen, avec Renaud Capuçon en soliste. Suivra le Festival d'Aix-en-Provence avec Klaus Mäkelä, pour *La Femme sans ombre* de Strauss dans une production de Barrie Kosky et *Le Château de Barbe-Bleue* de Bartók en version de concert. L'Orchestre et Klaus Mäkelä ont à leur actif trois albums chez Decca. Sur le plan pédagogique, l'Orchestre a mis en place une Académie internationale destinée à de jeunes instrumentistes en fin d'études, désireux d'acquérir une solide expérience de l'orchestre. L'Orchestre a élu

résidence à la Philharmonie dès son ouverture en 2015 ; il participe aujourd'hui à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démon (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale) et La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre. L'élargissement des publics est au cœur de ses priorités : que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs, à Paris ou en banlieue, l'Orchestre offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires, aux jeunes – avec des concerts spécifiquement dédiés aux moins de 28 ans – ou aux citoyens éloignés de la musique. Fondé en 1967, héritier d'une longue histoire qui remonte au début du XIX<sup>e</sup> siècle, l'Orchestre a vu se succéder à sa direction Charles Munch, Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et Daniel Harding. À partir de septembre 2027, Esa-Pekka Salonen en sera le chef principal pour une durée de cinq ans. Témoin du lien privilégié tissé au fil des ans avec des solistes d'exception, Sarah Nemanu a rejoint l'Orchestre à titre permanent en tant que violon solo le 1<sup>er</sup> janvier 2026.

## Direction générale

Olivier Mantei

*Directeur général*

*de la Cité de la musique –*

*Philharmonie de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas

*Directeur général adjoint*

## Direction de l'Orchestre de Paris

Christian Thompson

*Directeur*

Klaus Mäkelä

*Directeur musical*

## Violons 1

Sarah Nemtanu, *violon solo*

Eiichi Chijiwa, *2<sup>e</sup> solo*

Nathalie Lamoureux, *3<sup>e</sup> solo*

Antonin André-Réquena

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Joëlle Cousin

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Maya Koch

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Florian Holbé

Laetitia Amblard\*

Capucine de Bellefroid\*

Léon Haffner\*

## Violons 2

Claire Dassesse, *solo*

Nikola Nikolov, *solo*

Philippe Balet, *2<sup>e</sup> solo*

Anne-Sophie Le Rol, *3<sup>e</sup> solo*

Joseph André

Line Faber

Akemi Fillon

Lusine Harutyunyan

Andreï Iarca

Miranda Mastracci

Ai Nakano

Richard Schmoucler

Hsin-Yu Shih

Damien Vergez

Émilie Sauzeau\*

## Altos

David Gaillard, *solo*

Nicolas Carles, *2<sup>e</sup> solo*

Florian Voisin, *3<sup>e</sup> solo*

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Chihoko Kawada

Francisco Lourenço

Béatrice Nachin

Clara Petit

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Estelle Villotte

Florian Wallez

## Violoncelles

Stéphanie Huang, *solo*

Eric Picard, *solo*

Alexandre Bernon, *3<sup>e</sup> solo*

Delphine Biron

Eve-Marie Caravassilis

Manon Gillardot

Claude Giron

Paul-Marie Kuzma

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Barbara Le Liepvre\*

Frauke Suys\*

## Contrebasses

Ulysse Vigreux, *solo*

Sandrine Vautrin, *2<sup>e</sup> solo*

Marie Van Wynsberge-Clément,  
*3<sup>e</sup> solo*

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Emmanuel Dautel\*

Guillaume Girma\*

## Flûtes

Vincent Lucas, *solo*

Vicens Prats

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

Anais Benoît, *piccolo*

## Hautbois

Alexandre Gattet, *solo*

Sébastien Giot, *solo*

Rémi Grouiller

Rebecka Neumann

Gildas Prado, *cor anglais*

## Clarinettes

Philippe Berrod, *solo*

Olivier Derbesse

Arnaud Leroy

Julien Desgranges,

*clarinette basse*

## Bassons

Marc Trénel, *solo*

Lionel Bord

Yuka Sukeno

Amrei Liebold, *contrebasson*

## Cors

Benoît de Barsony, *solo*

Anne-Sophie Corrien

Philippe Dalmasso

Antoine Jeannot

Bernard Schirrer

## Trompettes

Frédéric Mellardj, *solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

Julien Lair\*

## Trombones

Jonathan Reith, *solo*

Nicolas Drabik

Jose Isla Julian

## Tuba

Stéphane Labeyrie, *solo*

## Timbales

Camille Baslé, *solo*

## Percussions

Eric Sammut, *solo*

Emmanuel Hollebeke

Nicolas Martynciow

Camille Couturier\*

Vitier Vivas\*

## Harpe

Alexandra Bidi, *solo*

## Claviers

Christophe Henry, *solo*\*

\*Musicien supplémentaire

Les musiciennes de l'Orchestre de Paris sont habillées par **Anne Willi** ;  
les musiciens sont habillés par **F U R S A C**

# Rejoignez

# Le Cercle de l'Orchestre de Paris

**Particuliers**

## DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE ET DE LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100€  
DÉDUCTION FISCALE DE 66% SUR  
L'IMPÔT SUR LE REVENU ET DE 75%  
SUR L'IFI VIA LA FONDATION.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous !

## LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS REMERCIE

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot

### MEMBRES ENTREPRISES

Eurogroup Consulting,  
Caisse d'Épargne Île-de-France,  
Widex, Fondation CASA, Fondation  
Forvis Mazars, The Walt Disney  
Company France, Tetracordes,  
Fondation Baker Tilly & Oratio,  
Executive Driver Services, PCF Conseil,  
DDA SAS, MorePhotonics,  
Béchu & Associés.

### MEMBRES GRANDS MÈCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Nicole et Jean-Marc Benoit,  
Sylvie Buhagiar, Annie Clair, Agnès  
et Vincent Cousin, Pascale et  
Éric Guily, Annette et Olivier Huby,  
Tuulikki Janssen, Dan Krajcman,  
Brigitte et Jacques Lukasik, Hyun Min,  
Danielle et Bernard Monassier, Carine  
et Éric Sasson, Martin Vial.

### MEMBRES BIENFAITEURS

Christelle et François Bertière,  
Ghislaine et Paul Bourdu,  
Amanda Brotman et  
Antoine Schetritt, Jean Cheval,  
Anne-Marie Gaben,  
Thomas Govers, Yumi Lee,  
Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron,  
Patrick Saudejaud.

### MEMBRES MÈCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot,  
Nicolas Chaudron, Catherine  
et Pascal Colombani, Anne  
et Jean-Pierre Duport, Thomas  
Ferezou et Aurélien Parent-Koenig,  
Olivier Girault, Christine Guillouet  
Piazza et Riccardo Piazza,  
Marie-Claire et Jean-Louis Lafflute,  
François Lureau, Michael Pomfret,  
Eileen et Jean-Pierre Quéré,  
Olivier Ratheaux, Martine et  
Jean-Louis Simoneau, Aline et  
Jean-Claude Trichet.

### MEMBRES DONATEURS

Christiane Bécret, Daniel Bonnat,  
Brigitte et Yves Bonnin,  
Isabelle Bouillot, Béatrice Chanal,  
Hélène Charpentier, Maureen et  
Thierry de Choiseul, Isabelle Clerc,  
Claire et Richard Combes,  
Jean-Claude Courjon, Véronique  
Donati, Vincent Duret, Yves-Michel  
Ergal et Nicolas Gayerie, Jean-Luc  
Eymery, Claude et Michel Febvre,  
Glória Ferreira, Christine Francezon,  
Bénédicte et Marc Graingeot,  
Paul Hayat, Maurice Lasry, Christine  
et Robert Le Goff, Michèle Maylié,  
Anne-Marie Menayas, Clarisse  
Paumerat-Peuch, Marc Pellas,  
Tsifa Razafimamonjy, Eva Stattin et  
Didier Martin.

# Entreprises ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master-classes dans vos locaux.



LE CERCLE  
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €  
DÉDUCTION FISCALE DE 60%  
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÉNEMENT À PARTIR DE 95 € HT  
PAR PERSONNE.



## CONTACTS

Margaux Labit

Chargée de mécénat  
et de parrainage d'entreprises  
01 56 35 12 16

• [mlabit@philharmoniedeparis.fr](mailto:mlabit@philharmoniedeparis.fr)

Clara Lang

Chargée des donateurs individuels  
et de l'administration du Cercle  
01 56 35 12 42 • [clang@philharmoniedeparis.fr](mailto:clang@philharmoniedeparis.fr)

Lucie Moissette

Chargée du développement événementiel  
01 56 35 12 50

• [lmoissette@philharmoniedeparis.fr](mailto:lmoissette@philharmoniedeparis.fr)

# LES PROCHAINS CONCERTS DE L'ORCHESTRE DE PARIS

MARDI 05/05 ————— 20H  
MERCREDI 06/05 ————— 20H  
JEUDI 07/05 ————— 20H\*

*Concert symphonique*

## ORCHESTRE DE PARIS

ORCHESTRE DE PARIS

**KLAUS MÄKELÄ** DIRECTION  
**NOBUYUKI TSUJII** PIANO

**Edvard Grieg**

*Concerto pour piano*

**Gustav Mahler**

*Symphonie n° 1 « Titan »*

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

TARIFS 12€/25€/35€/55€/65€/75€

\* CONCERT DU 07/05 RÉSERVÉ EXCLUSIVEMENT  
AUX MOINS DE 28 ANS. TARIF 10€

MERCREDI 13/05 ————— 20H

*Concert symphonique*

## ORCHESTRE DE PARIS

ORCHESTRE DE PARIS

**BAR AVNI** DIRECTION  
**AVA BAHARI** VIOLON

**Joan Tower**

*Fanfare for the Uncommon Woman n° 2*

**Georges Bizet / Rodion Chitchedrine**

*Suite de Carmen*

**Ernest Chausson**

*Poème*

**Maurice Ravel**

*Tzigane*

**Darius Milhaud**

*Le Bœuf sur le toit*

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

TARIFS 12€/25€/30€/40€/45€/55€

**CHOISISSEZ  
VOTRE CONCERT GRÂCE  
À NOTRE PLAYLIST**

Écoutez un extrait de chaque œuvre jouée  
cette saison et laissez-vous guider vers votre  
prochain concert de l'Orchestre de Paris.



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -  
et ses mécènes Fondateurs  
Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -  
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -  
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -  
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -  
et sa Grande Mécène Fondatrice Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -  
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -  
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -  
et son président Xavier Marin

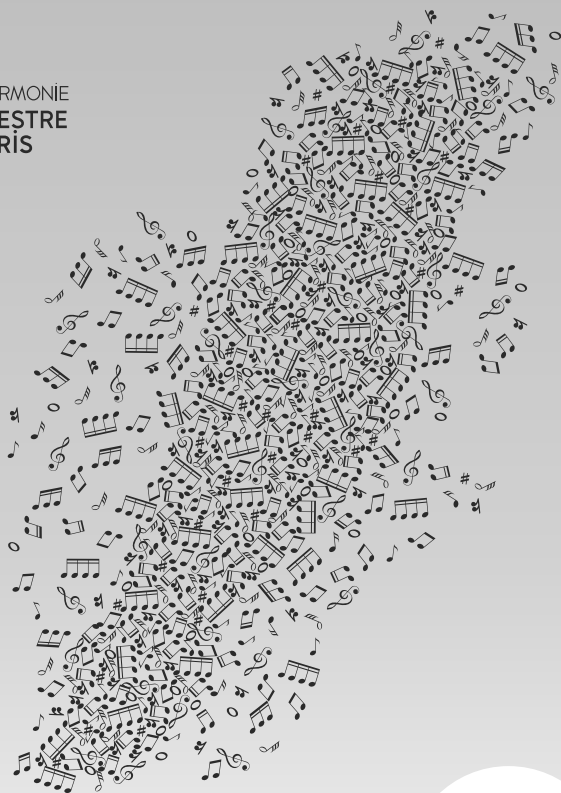
EURO  
GROUP  
CONSULTING



PHILHARMONIE  
ORCHESTRE  
DE PARIS

Eurogroup Consulting,  
mécène principal de  
l'Orchestre de Paris  
depuis

20 ans



**Aligner nos passions, libérer les énergies,  
créer le mouvement**